

# VOTRE RÉGION

**POLITIQUE** Frédéric Lefebvre a rencontré hier chefs d'entreprises, commerçants, artisans et apprentis à Sisteron et à Gap

## La journée-type d'un secrétaire d'État



Frédéric Lefebvre a commencé sa journée à Sisteron ; il en a profité pour signer le Fisac de la communauté de communes du Sisteronais. Au préalable, il était allé à la rencontre des commerçants. À Gap, il a rencontré des jeunes apprentis de l'institut des métiers avant de se rendre à la foire-expo et de se réveiller au jeu de la danse népalaise. Photos Vincent OLLMER

**SISTERON/GAP**  
**E**tre secrétaire d'État, c'est répéter trois fois les mêmes choses dans la même journée. À Sisteron le matin comme à Gap l'après-midi, le secrétaire d'État chargé du Commerce, de l'Artisanat, des PME, du Tourisme, des Services, des Professions libérales et de la Consommation, Frédéric Lefebvre, a évoqué son cheval de

bataille du moment : les assises de la simplification. D'abord devant les chefs d'entreprise à la maison de l'entreprise de Sisteron, devant les commerçants sisteronais ensuite, puis devant les artisans à l'institut des métiers des Hautes-Alpes. « La cinquième puissance mondiale est au 127<sup>e</sup> rang en matière de paperasserie administrative », justifie le secrétaire d'État. Pour contrer « ces lourdeurs » pour les entrepri-

ses, les artisans, les commerçants, ces assises ont débouché sur 80 décisions. Le ministre a même nommé un fonctionnaire par département pour effectuer des stages d'immersion et mieux comprendre comment travaille un chef d'entreprise. « Je n'ai pas sorti ces mesures du tiroir de l'administration », déclare-t-il avec délectation.

**L'exemple de l'horloger**  
 « Je sais ce que c'est que de

remplir 70 déclarations par an. L'armoire sécurisée numérique permettra de ne donner des informations sur son entreprise qu'une fois par an. Il n'y aura qu'à compléter les points nouveaux, le reste sera pré-rempli. Il y aura aussi une seule déclaration sociale au lieu de 30. Au 1<sup>er</sup> janvier 2012, la feuille de paie sera divisée par deux - en nombre de lignes, je précise... », anticipe Frédéric Lefebvre. « Les charges socia-

les ne seront pas divisées par deux, elles l», ironise un artisan à l'institut des métiers.

À Gap et à Sisteron, le ministre insistera sur la nécessité pour les commerces de se mettre à l'heure d'internet. « Les entreprises qui choisissent internet connaissent des croissances deux fois plus importantes que les autres », pointe-t-il. La preuve par l'exemple : « En visite à Morlaix, une ville enclavée du Finistère, je rencontre un jeune horloger qui s'est installé à cet endroit par amour du lieu. Je lui demande comment il fait pour s'en sortir. Il me répond que grâce à internet, il réalise 70 % de son chiffre d'affaires en dehors du Finistère, au national et à l'international », répétera trois fois Frédéric Lefebvre.

**Bains de foule**  
 Être secrétaire d'État, c'est aussi prendre des bains de foule. À Sisteron, en fin de matinée, il a échangé quelques mots en passant de commerce en commerce, escorté par le député-maire Daniel Spagnou, la préfète Yvette Mathieu, des élus et des commerçants. À Gap, l'après-midi, il aura fait le tour des ateliers de l'institut des métiers et aura même interrompu l'examen d'apprentis-menusiers, très gêné. « Ils bénéficieront d'un petit temps supplémentaire », le rassure Jean-Pierre Gaulard, le président de la chambre des métiers et de l'artisanat. Le cortège grossira encore autour du secrétaire d'État lors de sa visite de Gap foire-expo. Sollicité de toutes parts, Frédéric Lefebvre a bien joué le jeu. Être secrétaire d'État, c'est aussi danser avec de jolies Népalaises...  
**Mario-François BATAARD**

### DANS LES COULISSES DE LA VISITE

#### De la difficulté d'être photographe

■ Frédéric Lefebvre a l'habitude d'être sous les feux de projecteurs en tant que secrétaire d'État, mais son attachée de presse avait du mal à cacher son agacement alors qu'un des photographes tenait son objectif à quelques centimètres du visage de M. Lefebvre depuis quelques minutes, lors de la réunion à la maison de l'entreprise de Sisteron. « Dites-lui d'arrêter ! », a-t-elle demandé, très irritée, à un intervenant.

#### L'envers du décor

■ Alors que Jean-Pierre Gaulard, président de la chambre des métiers et de l'artisanat des Hautes-Alpes prononce son discours sur une tribune improvisée à l'institut des métiers, aux côtés des élus, de la préfète Francine Prime et de Frédéric Lefebvre, deux hommes, dissimulés derrière, sont obligés de tenir un panneau, "L'Artisanat, première entreprise de France", en guise de décor pour figurer sur les photos ou sur les images de télévision. L'artisanat a aussi besoin de gros bras...

#### La voie est libre

■ Une visite ministérielle fait souvent grincer des dents les automobilistes et pour cause, des rues ont été bloquées pendant un certain laps de temps pour laisser aux voitures officielles le champ libre. Avec une forte mobilisation de gendarmes et de policiers sur le parcours et même au péage de Sisteron pour réserver une voie de passage à la voiture ministérielle. « On sait où passe l'argent des contribuables », s'énerve un automobiliste gapençais coincé dans la file des voitures boulevard Pompidou avant le départ du ministre de la foire-expo.

#### Dans les pas du secrétaire d'État

■ Pour suivre un ministre dans ses déplacements, il faut s'accrocher. L'approcher s'avère encore plus compliqué dans la mesure où les officiels du département jouent des coudes pour figurer en bonne place aux côtés du secrétaire d'État. Une sorte de "garde rapprochée"...



### Le coup de gueule de Pierre Bernard-Reymond

Il y a des questions qui fâchent... mais pas forcément la personne interrogée. Déjà interpellé au sujet des problèmes d'infrastructures routières, ferroviaires et autoroutières le matin à Sisteron, Frédéric Lefebvre a donné la même réponse à Daniel Roland, président des hôteliers des Hautes-Alpes, l'après-midi, qui aura formulé sa question avec le ton qu'on lui connaît. « C'est un beau patelin, les Hautes-Alpes, n'est-ce pas ? On a le soleil, et puis l'air, qui fait du bien aux Parisiens... Quand on y est, on y est bien, mais comme on dit à nos clients : "Ça se mérite !" ».

« Le désenclavement de vos départements alpins, j'en entends parler depuis 30 ans !, s'exclame Frédéric Lefebvre. Vous n'êtes pas d'accord sur le tracé, sur le finan-

cement... Il y a eu aussi quelques obstacles de la part de la Région... A un moment, il faut agir. Le gouvernement a décidé de sortir de cet enlèvement grâce à des études financées par l'Etat seulement, pour réaménager la RN 85 », répondra le secrétaire d'État. Sur le sujet, il fallait s'attendre à l'intervention du sénateur Pierre Bernard-Reymond, qui défend ardemment le projet d'A51. Il n'a pas manqué à son devoir : « J'aurais aimé que vous quittiez les Hautes-Alpes en passant par la route de Grenoble. C'est un marché de dupes que de nous faire croire que l'on peut améliorer la RN85 entre Gap et Grenoble. Tous les crédits que vous pourriez mettre n'arrangeront pas la circulation. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est un rapport de la direction départe-

mentale de l'Équipement de l'Isère. L'économie haut-alpine repose à 80 % sur le tourisme et 93 % des touristes viennent en voiture. On ne peut pas les faire venir à cheval, par la fibre optique, et on ne peut pas non plus améliorer le ferroviaire ! Treize ministres de l'Équipement se sont succédé en 20 ans et un seul est venu voir de quoi il en retournait. Nous ne sommes pas uniquement là pour échanger des courtoisies ! », s'agace le sénateur, très applaudi à la suite de son intervention.

« On peut continuer à débattre sans rien faire, l'État a décidé d'agir et a débloqué 150 millions d'euros pour améliorer cette route. Ce sera de toute façon un plus, on ne peut pas parler de bricolage », lui rétorque le ministre.  
**M.F.B.**



À l'issue de son intervention très applaudie, Pierre Bernard-Reymond remet un rapport à Frédéric Lefebvre. Photo Vincent OLLMER